

L'exposition découle de la collaboration entre une artiste, une entreprise et un centre d'art. Élisa Haberer est une photographe française d'origine sud-coréenne. Elle grandit à Chalon-sur-Saône où se trouve le Musée Nicéphore-Niépce, du nom de l'inventeur de la photographie, qu'elle parcourt très souvent lorsqu'elle est enfant. Après des études de photographie et d'ethnologie, elle s'intéresse à la question de l'[intime](#). Son travail est marqué par une attention portée aux « gens ». Elle réalise des portraits mais aussi des paysages qui les racontent. Élisa est l'artiste choisie pour la résidence artistique avec l'entreprise PLD Propreté & Services, soutenue par un dispositif du ministère de la Culture. **Elle est allée à la rencontre des salariés qui s'occupent du nettoyage : ceux et celles qui, dans le hors-champ - dit-on en photographie -, prennent soin des lieux quand les autres travailleurs se reposent.**

Atelier « gestes »

Balayez du regard les images de l'exposition : repérez les corps, leurs mouvements et leurs postures ! Devant certaines de ces images reproduisez leurs gestes
... plus lentement,
... de manière plus exagérée !

En entrant, l'œuvre « *Bâtiment composé* » est réalisée à l'aide de plusieurs **fragments** réunis pour créer une vue imaginaire de l'ensemble des lieux de travail où l'artiste est allée.

Dans la salle suivante, des images s'inspirent de la **chronophotographie**. Intitulées « *Chorégraphie de l'invisible* », elles témoignent des nombreux mouvements que les corps font dans un même espace pour nettoyer, entretenir les lieux. Ils sont là tôt le matin ou tard le soir à partir de « 18 h 00 ». Dans une autre salle, les gestes sont « *radiographies* » et les corps en action sont suivis par une caméra, révélant ainsi l' « [anatomie](#) de situations invisibles ».

Atelier « radiographie »

Au recto de ce feuillet, des photographies sont assemblées à la manière des images sur les tables lumineuses. Réalisées par Élisa Haberer, elles dialoguent avec les lieux, les gestes et les personnes de la grande image de l'entrée. Cherchez les correspondances (un aspirateur au fil jaune, des marches d'escaliers rouges...) et poursuivez les récits que racontent les images !

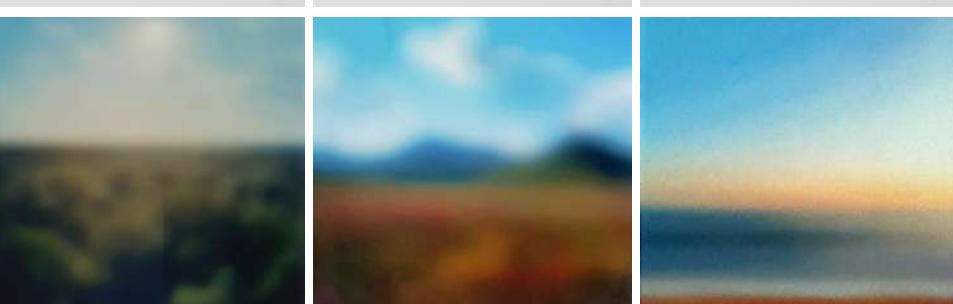
Atelier « mots cachés »

Trouvez les 6 mots* cachés horizontalement dans cette grille de lettres.
Ce sont des mots-clés de l'exposition !
Vous pouvez en masquer un à l'aide d'un papier arc-en-ciel à se procurer à l'entrée !

B	L	S	T	P	E	Z	C	B	T	Z
B	U	T	R	A	V	A	I	L	T	R
J	O	B	T	E	H	J	V	M	X	W
I	W	L	C	B	T	P	S	O	I	N
L	O	Q	U	O	T	I	D	I	E	N
Z	R	R	L	I	U	Q	B	A	G	U
T	V	G	E	S	T	E	S	H	K	C
R	U	I	X	H	R	A	Q	L	I	J
A	I	N	V	I	S	I	B	L	E	D
J	M	O	U	V	E	M	E	N	T	S
M	H	H	M	F	M	Y	O	I	L	F

D'autres mots sont dans l'exposition ! Ceux écrits au dos des portraits des personnes rencontrées par l'artiste : ce sont des messages adressés à d'autres collègues de l'entreprise. Rassemblés dans des livrets accordéons (appelés leporellos) les photographies au format de la carte postale, serpentent en attente d'être envoyées. L'installation fait penser à un [album de famille](#) laissé ouvert sur la table de la cuisine.

Les autres mots proviennent de documents qui recouvrent 3 des murs de la salle de la cheminée. Ce sont des curriculum vitæ (CV) qui servent à résumer, à un futur employeur, l'état civil, la formation et l'expérience professionnelle d'une personne. 432 CV habillent la pièce ! Les éléments trop personnels (nom, adresse, contact, visage) sont recouverts par du papier à l'effet miroir arc-en-ciel ! Ce dernier attire le regard et invite à lire entre les lignes. Les parcours de vies, riches et variés, de ces travailleurs et travailleuses de l'ombre sont ici mis en lumière.



Élisa a cotoyé plus d'une centaine de [récits](#), de vies, à travers cette résidence. Les carreaux colorés de la deuxième salle renferment les « *Paysages rêvés* » de ces personnes rencontrées : ceux d'Ali, d'Yvette ou de Siham, reproduits ici en miniature, ou bien ceux de Romuald, de Mourad, d'Océane, de Naïma et de bien d'autres...

Feuillet d'arpentage

Pour explorer ensemble, dès 7 ans, l'exposition **18 h 00 – Anatomie de situations invisibles** d'Élisa Haberer.

Le petit vocabulaire

album de famille : support de partage pour transmettre le récit familial par la photographie.

anatomie : la science qui explique comment est fait le corps. Le mot est dans le titre de l'exposition car cela parle des gestes et du mouvement des personnes. Aussi, l'artiste utilise des tables lumineuses, elles peuvent faire penser à du matériel médical.

chronophotographie : technique de prise de vue, inventée en 1882, consistant à décomposer et reconstituer le mouvement avec plusieurs images prises avec un temps très court entre chaque vue.

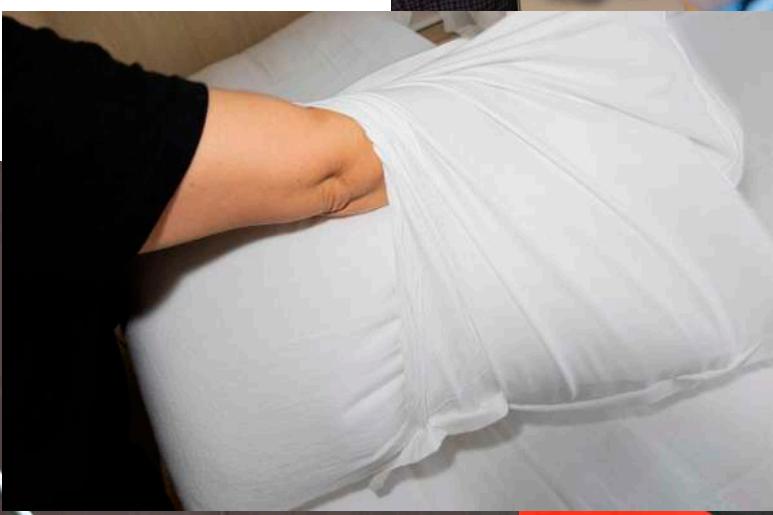
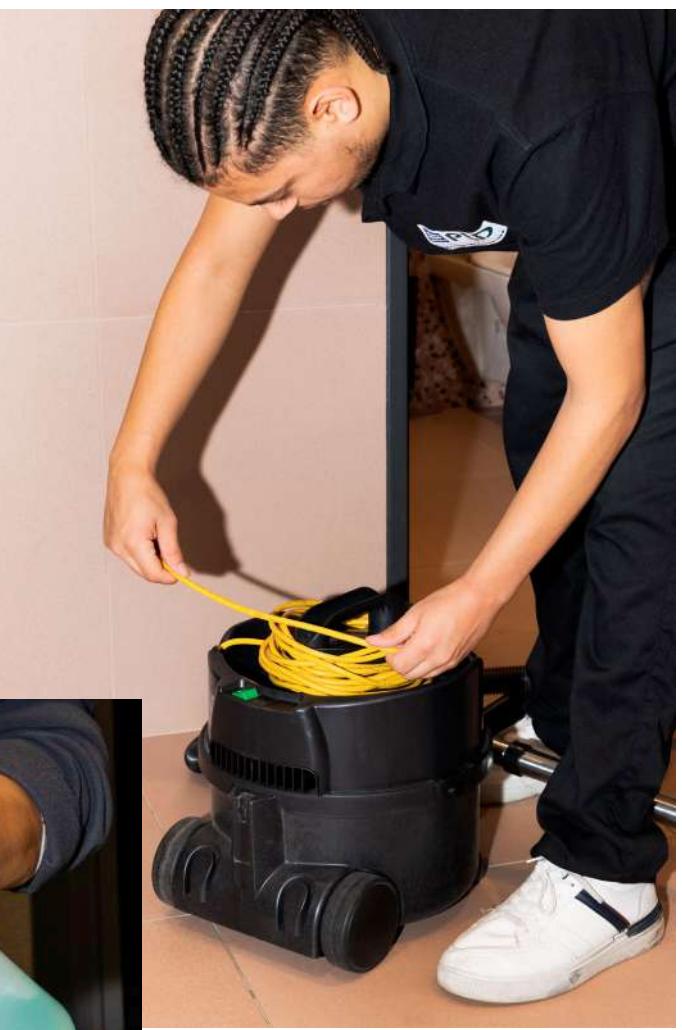
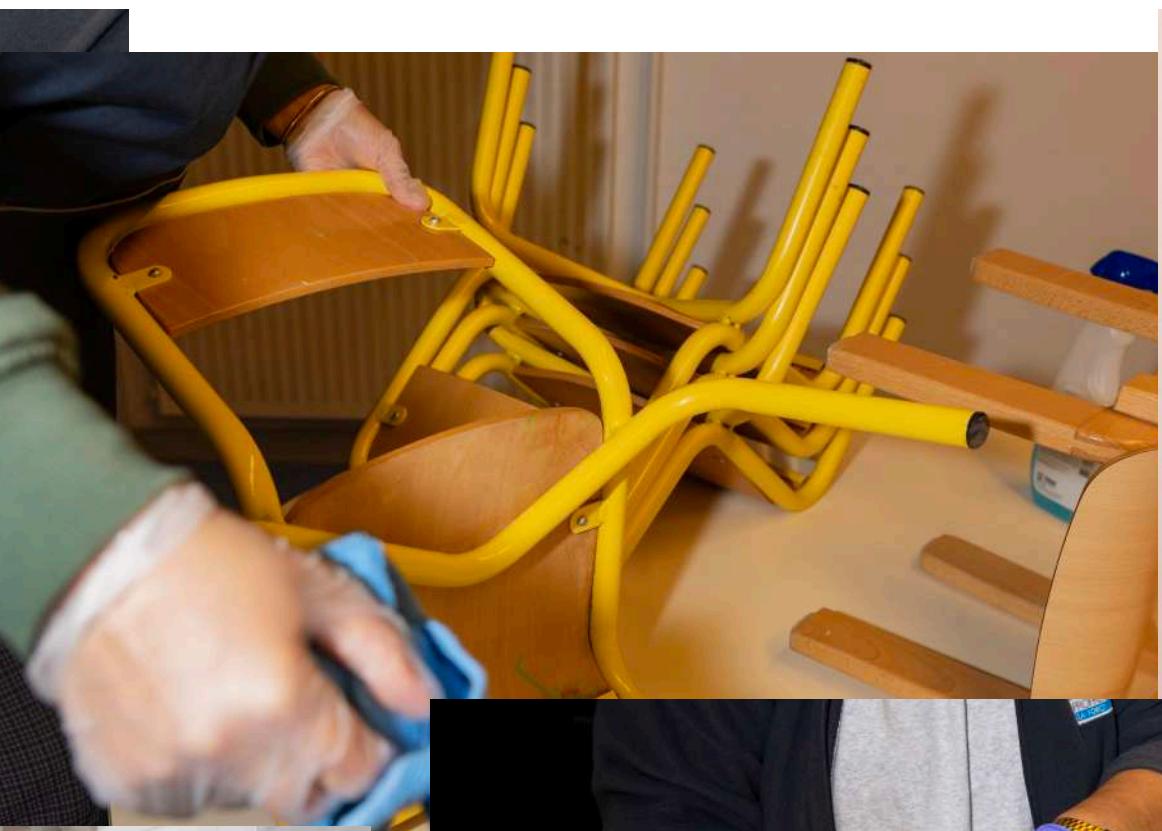
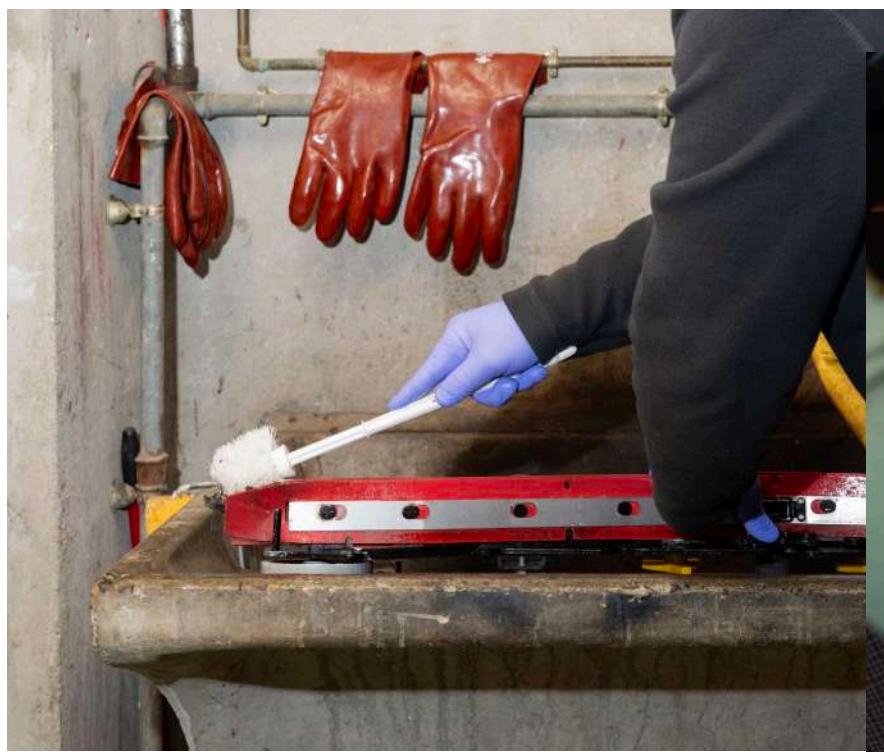
fragment : ici, entendu comme une partie (d'une œuvre).

hors-champ : tout ce qui est extérieur à l'image mais qui dialogue avec elle. La photographie, comme le cinéma, est délimitée par un cadre. Au-delà de ces quatre bords, d'autres choses existent !

intime : un espace personnel que personne ne doit envahir sans autorisation donnée. Cela peut être des choses très simples, comme les pensées, les sentiments ou même le corps.

travail : activité qui mobilise l'énergie et la force (physique et intellectuelle) d'une personne afin de produire quelque chose : un objet technique, une œuvre d'art ou un service, en échange d'un salaire pour pouvoir vivre (manger, se loger...).

récit : une histoire ou une description d'événements réels ou imaginaires, intimes ou collectifs.



*GESTES - MOUVEMENTS - SOIN - INVISIBLE - TRAVAIL - QUOTIDIEN